

SUR UN FIL

Un précipice dont on ne voit pas le fond.

Un corde tendue entre ciel et terre et dont les extrémités se perdent dans la brume.

De chaque côté, surgit alors un funambule avec son balancier, chacun découvrant avec surprise qu'il n'est pas seul à emprunter ce chemin périlleux.

L'homme et la femme se regardent, un temps, en silence, avant que le premier ne se décide à parler à l'autre...

L'homme (H) Mais je ne m'attendais pas à...

La femme (F) Moi non plus, je ne pensais pas croiser quelqu'un au sortir de cette brume.

H C'est égal, j'aime bien les surprises

F Moi je n'aime pas les imprévus

H Pourtant, quand notre vie ne tient qu'à un fil, tout peut arriver, tout

F Justement, d'habitude je ne laisse rien au hasard, pas une miette, et là vous apparaissez comme un invité non prévu et surgi de nulle part

H Quoi qu'il en soit, c'est une belle rencontre au sommet

F Sans doute, mais comment allons nous sortir de cette situation ?

H Qui vous dit que j'ai envie d'en sortir

F Je ne sais pas : vous pourriez, par exemple, avoir peur de tomber dans le vide

H Ou avoir peur de tomber amoureux

F Qu'est ce qui vous prend, c'est bien le moment de songer à ça

H Au contraire, à part vous contempler je ne peux pas faire grand chose d'autre

F Vous pourriez essayer de trouver une solution

H Débrouillez vous toute seule, moi j'ai décidé de profiter de la situation : plus je vous observe et plus je vous trouve belle et plus j'ai envie de vous observer

F J'ai compris, je vais réfléchir pour deux... On pourrait partir en marche arrière ?

H Ce serait triste, ce serait comme un renoncement, comme si on déchirait par avance la page blanche sur laquelle allait s'écrire notre histoire

F Rassurez vous, je crois que l'on pourra écrire quelques lignes.

H Une vraie ligne d'horizon alors : j'ai ma chance, si vous renoncez à renoncer

F Ne vous faites pas d'illusions non plus. Si je refuse de reculer : c'est que c'est impossible compte-tenu du léger vent qui souffle, de la tension de nos deux corps, de la fine couche de givre sur la corde et de l'incertitude d'une marche arrière en aveugle dans la brume

H C'est amusant, on dirait un problème de mathématiques avec une équation à deux inconnus

F Je pourrai me baisser, m'agripper à la corde et rester suspendue dans le vide jusqu'à ce que vous passiez de l'autre côté

H Il faudrait que vous me donniez votre balancier, ce serait comme une si vous étiez une princesse donnant sa lance au chevalier qui va se battre pour elle

F Je suis désolé monsieur le chevalier, mais il va falloir renoncer au tournoi. Plus j'y réfléchis, plus j'estime la manœuvre délicate. C'est beaucoup trop dangereux.

H Renoncer, toujours renoncer. La vie n'est elle donc qu'un éternel renoncement ?

F Parce que c'est cela que vous appelez renoncement, je me bats au contraire pour nous sortir de ce mauvais pas

H Vous dites ça parce que j'ai osé faire le premier ?

F Vous êtes incorrigible... Bon, voilà ce que j'ai décidé : on va s'avancer tous les deux l'un vers l'autre très lentement. Nous allons nous croiser en prenant beaucoup de précautions en faisant passer doucement chacune de nos jambes par dessus celle de l'autre.

H Je préfère de loin cette idée. Je vais enfin pouvoir me rapprocher de vous.

F Ecoutez, ne tentez rien ; c'est plutôt moi qui vais vous rejoindre. Vous vous contentez de m'attendre, c'est tout.

H C'est émouvant : notre premier rendez-vous

F Et notre dernier, si vous ne faites pas attention

H Dites, quand on se croisera, je pourrai vous embrasser ?

F Vous êtes fou, c'est beaucoup trop risqué

H Risquer sa vie pour un baiser, n'est ce pas la plus douce des morts

F Ca, on en reparlera lorsque l'on se retrouvera tous les deux écrabouillés au fond du gouffre

H Peut-être que l'on ne s'écrasera pas : ne dit on pas que l'amour donne des ailes

F Rien ne dit que j'ai envie de vous aimer. Mon plaisir à moi c'est surtout de profiter de cette solitude entre ciel et terre

H Moi, sur mon fil, j'ai toujours espéré rencontrer quelqu'un mais, mis à part quelques oiseaux

F Ah, vous ne parlez pas aux oiseaux ? Vous avez tort, vous devriez essayer.

H Je n'y avais pas pensé, vous me donnez des idées. Je me sentirai moins seul à présent.

F Et pourquoi traversez-vous les gouffres en équilibre sur un fil ?

H C'est comme dans un film : quand je suis sur un fil je vois ma vie qui défile

F Et moi, sans mon fil, c'est ma vie qui défaille

H Dans tous les cas, c'est rare que l'on voit une jolie fille sur un fil

F Au fait, cela tient toujours votre demande ?

H Ma demande ?

F Oui, finalement, j'aimerais bien que vous m'embrassiez

H Allez-y, dépêchez-vous, je vous attends

F Non pas comme ça, je vous ai déjà prévenu, on pourrait tomber... et ce serait dommage : envoyez-moi un baiser, je le rattraperais

H D'accord, vous êtes prête ? Je vais servir

F Allez-y

L'homme se concentre et lui envoie un baiser de loin.

Du regard, la femme accompagne le baiser qui vient de tomber dans le vide.

F Trop court

L'homme envoie un deuxième baiser.

La femme le reçoit en pleine figure et vacille sur son fil.

F Attention, vous l'avez envoyé beaucoup trop fort : j'ai failli tomber

L'homme refait un troisième essai.

F Parfait, c'était parfait : vous embrassez bien

H Vous en voulez un autre ?

F Nous n'avons plus le temps de nous envoyer d'autres baisers, la bise va bientôt devenir tempête

H Oui, pour la première fois, j'ai peur de tomber car, alors, je ne vous reverrai plus

La femme se rapproche de l'homme ; tous les deux se croisent avec adresse, en entremêlant leurs jambes, mais sans jamais se toucher.

F Attention, attention, le moindre contact pourrait nous être fatal

H Quel destin cruel : vous êtes si proche et pourtant si inaccessible

L'homme et la femme se sont maintenant croisés.

F Surtout ne vous retournez pas, je ne veux pas que vous mouriez, même si c'est pour me revoir

H Adieu, j'emporte votre souvenir dans la brume

L'homme et la femme disparaissent.

Il se passe un certain temps, puis ils réapparaissent de nouveau.

H Je pensais vous rejoindre, je n'imaginai pas que vous feriez demi-tour pour me retrouver.

F Vous n'avez pas d'imagination, vous me décevez un peu

H Justement : qu'avez vous imaginé pour nous deux ?

F Attendez, laissez moi réfléchir : je suis en train de résoudre l'équation : le vent est égal à 0, la couche de givre double l'épaisseur de la corde. Ca y est : j'ai la solution !

La femme jette son balancier.

H Mais vous êtes folle, pourquoi l'avez vous jeté ?

F Il nous aurait encombré pour mon plan. Allez y, balancez votre balancier vous aussi

H C'est que je me sens moins assuré sans lui

F Ne vous en faites pas, je serai là pour vous rassurer

H J Et si je tombe ?

F N'ayez crainte, si vous tombez, je saute aussitôt pour vous rejoindre

H C'est censé me rassurer ?

F Oui

H Oh, et puis après tout... ce balancier, je m'en balance

L'homme jette, à son tour, son balancier.

F Allez y, venez : je vous invite

L'homme s'avance vers la femme.

H Vous êtes mon fil conducteur

La femme pivote doucement, effectuant ainsi un demi tour, en tendant bien sa main derrière elle.

F Donnez moi votre main (*Elle prend la main de l'homme*) ; je sens votre ligne de vie

H Alors, vous m'aimez aussi, si je lis entre les lignes

F Surtout ne me lâchez pas... Jamais !

H Soyez tranquille: je ne me défilerais pas. Je resterai avec vous... point à la ligne.

A présent reliés l'un à l'autre, la femme et l'homme s'avancent ensemble sur le fil...